



**MALADIES
INFLAMMATOIRES
CHRONIQUES
INTESTINALES ET
ANTIDOULEURS**



**CROHN COLITE
SUISSE**

Association suisse de la maladie
de Crohn/Colite ulcéreuse
5000 Aarau · www.crohn-colite.ch



Bruno Giardina
Président de Crohn Colite Suisse



Prof. Dr. med. Stephan Vavricka
*Centre de gastroentérologie et
d'hépatologie, Zurich-Altstetten*
Président d'IBDnet

Nous, personnes atteintes de maladies inflammatoires chroniques intestinales (MICI), sommes souvent amenés à prendre des médicaments pour soulager la douleur, que ce soit pour des raisons médicales, en raison de maladies associées aux MICI, mais aussi pour d'autres raisons comme les accidents, les douleurs dentaires, etc. Dans de telles situations, l'objectif principal est bien souvent de soulager les douleurs. Cependant, les personnes atteintes d'une MICI doivent tenir compte d'une règle précise: tous les médicaments disponibles dans le commerce ne sont pas adaptés à leur situation. Les anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS) ne sont pas le remède optimal pour nous autres, personnes souffrant d'une MICI, mais doivent au contraire nous alerter. Ces antidouleurs peuvent en effet entraîner des poussées de la maladie. Malgré cela, nous entendons sans cesse parler de cas dans lesquels ces médicaments sont prescrits à des personnes souffrant d'une MICI.

Nous tenions donc absolument à publier un guide à ce sujet grâce auquel chacun pourra rapidement identifier quels sont les antidouleurs recommandés ou déconseillés. Avec l'aide précieuse de spécialistes, notamment du Prof. Dr. med. Stephan Vavricka, et le soutien généreux de Mediservice, nous avons dressé la liste des antidouleurs «non recommandés». Tu peux détacher la liste de ce dépliant et la garder sur toi. Elle peut également être téléchargée gratuitement sur notre site Internet au format PDF (lien via le code QR imprimé sur la liste). Nous actualiserons cette liste en permanence et ferons tout notre possible pour qu'elle soit constamment à jour. La liste est principalement classée par substances actives, mais elle est aussi complétée par tous les noms de produits de sorte que chacun puisse vérifier rapidement si le médicament recherché se trouve dans la liste.

Nous conseillons d'avoir cette liste toujours à portée de main pour pouvoir vérifier que l'antidouleur prescrit est sans danger. Nous pouvons ainsi influencer favorablement sur l'évolution de notre maladie et prévenir les poussées.

Salutations cordiales
Bruno Giardina

Plus de 80 à 90 pour cent des patients souffrant d'une maladie inflammatoire chronique intestinale (MICI) se plaignent de douleurs au cours de leur maladie. Ils décrivent soit une douleur chronique qui n'est pas liée à une poussée aiguë de la maladie, soit une douleur qui survient pendant une poussée et qui peut par exemple être provoquée par des rétrécissements de l'intestin (sténoses). Souvent, les personnes atteintes d'une MICI signalent aussi des douleurs articulaires, une affection également appelée arthropathie. Elles prennent souvent des antidouleurs pendant des semaines, voire des mois. Les erreurs dans le traitement de la douleur des personnes atteintes d'une MICI ne sont malheureusement pas rares. Les médecins sous-estiment souvent l'intensité de la douleur. Conséquence: le médicament prescrit est peu ou pas du tout efficace. Si l'antidouleur est pris trop tardivement, les douleurs sont si fortes que le patient ne réagit plus au médicament. Il arrive aussi que les médecins prescrivent un médicament inadapté aux patients atteints d'une MICI. Tous les antidouleurs ne conviennent pas aux personnes souffrant d'une MICI. On sait par exemple que la prise d'anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS) peut déclencher des poussées. Ce groupe de médicaments doit donc être évité si possible.

Il faut féliciter Crohn Colite Suisse pour la publication de cette brochure qui dresse enfin la liste des AINS couramment utilisés en Suisse. Si votre médecin souhaite vous prescrire un médicament figurant dans cette liste, attirez son attention sur le fait que les AINS ne sont pas adaptés (les pommades et les crèmes peuvent également poser problème). Il est donc préférable d'éviter les AINS dans votre cas. Si, malgré tout, vous devez prendre un tel médicament, la dose la plus faible possible doit être utilisée, pendant la durée la plus courte possible. Vous éviterez ainsi des poussées de la maladie.

Salutations cordiales
Prof. Dr. med. Stephan Vavricka